

Le poireau connaît une nouvelle jeunesse. Ce «vieux» légume, cultivé depuis des siècles par tradition, se montre discret. La France détient pourtant le **record de production**, environ 230.000 tonnes, devançant largement les autres pays européens (*voir encadré*). Les jardiniers français sont également champions en matière de poireau. Il est **présent dans la quasi-totalité des potagers** et la part de l'autoconsommation **s'élèverait à 200.000 tonnes**, soit presque l'équivalent de la récolte des maraîchers.

Le poireau en révolution

Aujourd'hui, c'est à tous les stades de la filière que l'évolution se fait sentir. En sélection, le renouvellement variétal s'accélère et la sortie du premier hybride crée l'événement. Au niveau de la production, les techniques s'améliorent : semis en mini-mottes, plantation à trous, mécanisation globale de la chaîne de récolte-conditionnement. Sur le marché apparaissent tous types de conditionnements nouveaux, que ce soit en frais (fûts ou tronçons en barquettes), en surgelés ou en quatrième gamme. Enfin, la consommation semble en hausse. Le poireau n'est plus considéré comme «l'asperge du pauvre». Il a été remis à l'honneur par les grands cuisiniers. Son utilisation ne se limite plus aux soupes et au pot-au-feu. On le trouve aussi dans la composition des plats de «nouvelle cuisine».

Comment expliquer cette **révolution** ? Sans doute le poireau a-t-il été trop longtemps délaissé par les maisons de sélection. La satisfaction apparente du consommateur et la stabilité de la demande n'incitaient pas à la création variétale. De plus, contrairement à d'autres légumes plus «lucratifs», comme la tomate ou le melon, le poireau ne permettait pas de réaliser de fortes marges en production. Les récents progrès de la technique pourraient modifier la donne.

Une sélection longue et difficile

A cela s'ajoutent les **difficultés de la sélection**. Premier handicap, le poireau est une **espèce allogame, à fécondation croisée**. D'une part, les opérations d'isolement, préalables à chaque croisement, sont contraignantes. D'autre part, l'obtention d'une nouveauté suffisamment homogène demande beaucoup plus de temps. Et encore, la variété ne sera jamais vrai-

Quelques chiffres-clés sur le poireau

Avec un **tonnage commercialisé** de 226.000 tonnes, la France est le premier producteur européen de poireau. Loin devant la Belgique (105.000 tonnes), les Pays-Bas (74.000 t), le Royaume-Uni (67.000 t), l'Espagne (58.000 t)... A elle seule, la France assure 35 % de la production européenne.

Avant 1975, la récolte était beaucoup plus élevée (plus de 400.000 tonnes). Tout au long de l'hiver, le «roi de la soupe et du pot-au-feu» régnait en maître sur les marchés. Progressivement, il a perdu de son prestige et s'est fait détrôner par les légumes méditerranéens, la tomate en tête, qui sont disponibles maintenant, en toute saison, à des prix très abordables. Depuis 1990, la baisse paraît enrayée. On remarque même une légère reprise qui devrait se confirmer.

La **production française** est réalisée sur environ 9.800 ha, avec un rendement moyen de 23 tonnes/ha. Les cultures sont concentrées principalement dans trois départements : Loire-Atlantique (20.000 t), Manche (19.000 t) et **Nord (15.500 t)**.

A cette production maraîchère, il convient d'ajouter la **récolte des jardins familiaux**, plus difficile à chiffrer mais estimée par l'INSEE à 200.000 tonnes. Presqu'autant que la part commercialisée !

Le **commerce extérieur** du poireau reste peu développé. Les exportations de la France se limitent à quelques milliers de tonnes, à destination principalement de l'Allemagne (environ 3.000 t), du Royaume-Uni et des pays scandinaves. Les importations sont à surveiller. Le poireau français subit depuis quelques années la concurrence des poireaux belges et hollandais, prisés pour leur qualité. Les quantités importées en provenance de ces deux pays ont beaucoup progressé et s'élèvent à plus de 15.000 tonnes (contre 5.000 tonnes en 1980). Ainsi, la balance commerciale du poireau se détériore.

Ce légume est commercialisé toute l'année, avec une pointe d'octobre à mars. La **consommation** en France oscille autour de 3,7 kg par an et par habitant.

ment stable et régulière. On parle de «populations», pour les opposer aux variétés «fixées» des espèces autogames. Par contre, il est possible d'améliorer continuellement une variété en effectuant des tris lors de la production de semences, créant ainsi des «races» aux qualités supérieures. Par exemple, **pour** les vieux poireaux Gros long d'été ou De Genevilliers, les races proposées aujourd'hui par les différentes maisons de semences (*voir tableau*) surpassent largement la variété d'origine.

Seconde difficulté pour les sélectionneurs, le poireau est une **espèce tétraploïde** (1). Il en résulte une forte résistance face à la pression de la sélection. L'inertie est telle qu'il faut multiplier les cycles de reproduction pour introduire un caractère ou orienter une amélioration.

Du fait de la tétraploïdie, le poireau est également **très sensible à la consanguinité**. Il ne supporte absolument pas les autofécondations répétées. Dès la première génération, il y a perte de vigueur, avec chute de rendement. Et si l'on multiplie les croisements, on aboutit à la dégénérescence des plantes. On ne peut donc compter sur ce biais pour parfaire l'homogénéité. Cela ne facilite pas la tâche du sélectionneur !

L'autre frein provient du **caractère bisannuel** du poireau. Les essais de croisements demandent deux fois plus de temps. Si l'on admet que 4 à 5 cycles

de sélection sont nécessaires, suivis par deux années au minimum pour l'expérimentation, il faut compter sur un délai de plus de **10 ans** avant d'inscrire une variété.

Malgré la lenteur et les contraintes de la sélection variétale, le poireau est, actuellement, une espèce qui bouge. La remise en cause des techniques de culture et les récentes exigences des consommateurs ont servi de coup de fouet. Les obtenteurs se sont sentis interpellés. Et le poireau a retrouvé une place de choix dans les programmes de sélection. La liste des variétés inscrites au Catalogue officiel a pris, enfin, un salutaire coup de jeune !

L'arrivée très attendue du premier hybride

Au niveau de la qualité, les résultats sont fort appréciables. Mais, avant de passer en revue les principales améliorations, quelques précisions sur la **génétique du poireau** s'imposent. **Carlton, le premier hybride**, est donc sorti des laboratoires de chez Nunhems. Comment a-t-il été obtenu **et quels** sont ses atouts ?

(1) Dans la plante de poireau, les noyaux des cellules possèdent un quadruple assortiment de chromosomes et non un double assortiment comme chez les espèces diploïdes.

LA SÉLECTION DU POIREAU

Rappelons qu'il est relativement difficile pour les sélectionneurs d'obtenir des variétés homogènes, sans chute de rendement. Pour contrer ce lien entre l'homogénéité et la perte de vigueur, le remède évident est l'**hybride F1**. L'effet d'**hétérosis**, obtenu par le croisement entre deux lignées, est en effet très important en poireau.

Les travaux sur l'hybridation ont débuté dans les années 70. Un **gène de stérilité mâle** a été découvert (2). Il faut alors réaliser le clonage des parents directs de l'hybride et la multiplication végétative - **en technique in vitro** - s'avère indispensable. Puis les enfants hybrides sont testés sur plusieurs réseaux d'expérimentation. Avant d'arriver au bon hybride, de nombreux essais de croisements sont nécessaires... On peut comprendre pourquoi l'hybride de poireau s'est fait attendre si longtemps !

Priorité à l'homogénéité

En essais, l'hybride **Carlton** s'est distingué par sa **très grande homogénéité**, à tous les stades de la culture. Cela commence à **la levée** : la faculté germinative est supérieure à celle des variétés standards et l'on observe moins de plantes chétives. **En cours de culture** : le développement est à la fois plus précoce et plus régulier. **A la récolte** : les poireaux sont tous du même calibre, en longueur comme en diamètre. **Au conditionnement** : les MS égaux sont faciles à éplucher et les déchets sont moindres.

Finalement, au bout du compte, l'homogénéité de l'hybride se traduit par un **net gain du rendement commercialisable**. En plus, le producteur pourra réduire ses coûts de production, en économisant son temps de main-d'oeuvre (à la récolte comme au conditionnement). Le surcoût des semences hybrides paraît donc largement compensé.

Carlton est une variété de printemps, adaptée à un créneau primeur, en particulier sur la région nantaise. D'ici cinq à sept ans, **Nunhems** espère être en mesure de proposer une gamme complète d'hybrides, capable de couvrir toutes les périodes de production.

Du poireau frais en toutes saisons

Le poireau peut, en principe, être **cultivé douze mois sur douze**. Il suffit de choisir la bonne variété, correspondant à l'époque de récolte choisie.

• Les **variétés de printemps** sont très précoces et résistent bien à la montée à graines. Elles sont généralement semées en novembre-décembre, en place sous abris, et récoltées en mai-juin. Certaines variétés, de petit calibre, vont donner en primeur des poireaux « baguettes » ou poireaux « ficelle ».

• Les **variétés d'été** se développent assez vite. Elles peuvent être semées dès février, sous châssis froid ou tunnel plastique. Repiquées en place au mois de mai, la récolte s'étale de juillet à septembre.

• Les **variétés d'automne** sont semées en mars-avril, plantées en juin et récoltées à partir du mois d'octobre. Peu résistants au froid, ces poireaux doivent être récoltés avant les gelées d'hiver si l'on se trouve en régions septentrionales.

• Les **variétés d'hiver** sont capables de résister au gel. La plupart sont tardives. Semés en avril et repiqués en juillet, ces poireaux seront récoltés tout au long de l'hiver. Il existe néanmoins une date limite de cueillette à ne pas dépasser lorsqu'arrivent les beaux jours de printemps, les plantes risquent de vite monter à graines.

Les enquêtes **Sécodip** sur la commercialisation du poireau montrent que le **pic de consommation** coïncide avec la période la plus froide de l'année. La demande reste faible en été, elle pro-



Pour le poireau, comme pour tous ces autres légumes vendus calibrés et conditionnés, l'homogénéité est une règle absolue

gresse en septembre-octobre, culminant autour du mois de janvier et déclinant après le mois de mars. Les variétés les plus cultivées en France sont donc les types d'automne et d'hiver. Mais depuis quelques années, on remarque un **frémissement** de la demande au printemps. En parallèle, se développe un nouveau créneau de production, sur la région nantaise, en culture "primeur-

Les impératifs de la mécanisation

Avant de travailler sur l'aspect du poireau, l'objectif prioritaire du sélectionneur est l'**homogénéité**. Ce caractère est impératif. Les anciennes variétés sont non seulement impropres à la mécanisation, mais elles ne correspondent plus aux attentes du marché qui exige un produit « standardisé ».

Pour le maraîcher, inutile d'investir en machines coûteuses s'il doit perdre une bonne part de sa cueillette en déchets. La même remarque s'applique au conditionnement. Il est vain d'utiliser des machines pour le parage, c'est-à-dire la coupe des racines et des trémities des feuilles, si le produit est trop hétérogène. Quant au distributeur, son souci est de satisfaire

(2) L'obteneur **Nunhems** nous signale qu'il va mettre au point, prochainement, une autre source

Consommateur en lui offrant une botte de poireaux bien réguliers ou une barquette de fûts bien droits.

De toutes façons, la réglementation est formelle. Les professionnels ont établi des normes de calibrage suivant le niveau de qualité. En catégorie I, «*le diamètre du pied le plus gros, dans une botte ou un colis, ne doit pas être supérieur au double du pied le plus petit.*»

Attention à la montée à graines

Malgré la lenteur du cycle du poireau, la précocité n'est pas toujours recherchée. Au printemps et en été, le producteur cherche surtout à éviter la montée à **graines**. Certaines variétés sont très sensibles à la vernalisation. Elles risquent de former une hampe florale, avant d'avoir atteint un poids suffisant. La récolte sera donc précoce,

mais le rendement médiocre. Pour ce type de cultures, il faut trouver un compromis entre le rendement précoce et la résistance à la montaison.

En automne, les premiers poireaux sont attendus. Cependant, les prix sont irréguliers et il peut être avantageux de retarder un peu son planning de production.

En hiver, le but est d'étaler les arrachages, de façon à approvisionner sans relâche le marché. **Le** maraîcher souhaite utiliser des **variétés flexibles**, capables de se maintenir à maturité, sans jaunissement ou dégradation du feuillage. Attention également à la montaison en fin d'hiver. Parfois, la hampe florale n'est pas encore visible, mais déjà les feuilles durcissent et le fût devient fibreux, comme du bois. Pour éviter ce problème, mieux vaut choisir des variétés tardives qui résisteront au froid et à la montée à graines.

En ce qui concerne l'**aspect de la plante**, la récolte mécanique a imposé

la sélection de variétés à **port érigé** et à **feuilles courtes**. Ces deux caractères vont faciliter la préhension de la plante lors de l'arrachage et limiter la casse et les pertes. La tenue est également importante pour le conditionnement : pour permettre une coupe franche, il faut éviter l'enroulement du feuillage.

En comparant les anciennes variétés au port très étalé - telles Jaune Gros à Poitou ou Malabare - avec les récentes inscriptions, on mesure l'ampleur des progrès réalisés.

Comment allonger la longueur du fût

La **longueur du fût** est un critère primordial. Plus le poireau sera long, meilleur sera le rendement. Plus la proportion de blanc sera importante, meilleure sera la qualité. Malheureusement, la longueur du fût s'oppose à



Dans ses laboratoires, sur ses sites d'expérimentation et de production, Vilmorin, depuis 250 ans, s'attache à répondre à vos besoins pour augmenter vos performances.

UNE GAMME ADAPTÉE À TOUTES ZONES ET TOUTES ÉPOQUES DE PRODUCTION

Printemps / Été

PORIBLEU (Nickerson) et PRIMOR (Vilmorin)

Automne / Hiver

ESSOR (Vilmorin), PORIZAN (Nickerson)
FUROR, TENOR et HIVOR (Vilmorin)

Hiver

PORIWIN (Nickerson)
VERNOR et SENIOR (Vilmorin)



49250 LA MENITRE - TEL.: 41 79 41 79 - FAX : 41 79 41 80 - TELEX : 720 171

LA SÉLECTION DU POIREAU

la résistance au froid. Pour la plupart, les variétés de type hiver sont plus courtes que les variétés d'été. Le travail du sélectionneur consiste donc à surmonter cet antagonisme.

La **technique** peut venir aussi au secours de la génétique. Le premier moyen efficace pour augmenter la longueur du blanc du poireau, c'est le **buttage** : il suffit de ramener progressivement, en cours de culture, la terre autour des fûts. Ces interventions successives nécessitent bien sûr de la main d'oeuvre.

Pour s'affranchir du buttage et améliorer la profondeur de plantation, les Hollandais ont mis au point une nouvelle technique de culture : la **plantation à trous**. Abandonnant les machines traditionnelles «à disques» ou «à pinces», les producteurs sont passés aux «planteuses à trous», appelées aussi «foreuses-planteuses».

La mise en place des poireaux se fait en deux temps. Au préalable, la machine prépare les trous, puis elle répartit les plants. Au lieu d'être plantés à 10-12 cm maximum par la méthode traditionnelle, les poireaux sont enter-

rés à 18-20 cm. En enfouissant le plant, on le force à s'allonger pour trouver la lumière. **D'une** part, la longueur du fût s'accroît. D'autre part, la proportion de blanc augmente et sa qualité est améliorée (la couleur blanche est franche et pure). Le buttage devient inutile. Parmi les avantages, on signalera aussi que la plantation à trous diminue les risques de poireaux courbés ou abîmés. En effet, la planteuse à pinces est moins fiable. A la suite d'une mauvaise fonction, elle peut «martyriser» le plant au départ ou le placer obliquement. Dans ce cas, les poireaux grandiront tordus.

Originaire des Pays-Bas, la technique s'est rapidement développée dans ce pays, ainsi qu'en Belgique. En France, les premiers essais de machines ne datent que de 1990 et le changement de matériel se fait à un rythme plus timide. Comment s'étonner alors de la réputation de qualité des poireaux hollandais et belges ? Et de la progression des importations ? Comment se plaindre de la concurrence, si l'on ne prend pas toutes les mesures pour défendre notre légume national ?

Calibre et précocité

Le calibre **du** fût se mesure également au **diamètre**. Selon les normes de qualité, le diamètre minimal est de 10 mm. Plus généralement, il atteint 20 à 25 mm. Il est en liaison directe avec la **précocité**. Plus une variété est pré-

coce, plus vite on obtiendra un diamètre de fût commercialisable. Ce caractère dépend aussi de la date de récolte. Faut-il arracher tôt en saison, en privilégiant la qualité au détriment du rendement ? Ou faut-il retarder la récolte pour engranger un plus gros tonnage. A-t-on intérêt à différer la date de cueillette dans l'espoir de profiter de cours meilleurs... Ces questions préoccupent le maraîcher, mais n'oublions pas que la qualité est toujours payante. Dans les productions tardives, les parasites et maladies peuvent se multiplier. Le feuillage jaunit et perd de sa fraîcheur. Les fûts deviennent fibreux... Ce n'est pas vraiment ce que recherche le consommateur.

Régulier et bien droit jusqu'à la base

En plus de la longueur du fût, le sélectionneur s'efforce d'améliorer la **rectitude**. Le but est d'obtenir des blancs de poireaux le plus droit possible. A proscrire absolument, les variétés «bulbeuses» qui ont tendance à former un oignon à la base. Ce défaut était courant autrefois. Il est devenu rédhibitoire car il gêne le conditionnement. Au moment du parage, la machine coupe les extrémités des racines et détache les feuilles engainantes de la base. Sur des poireaux renflés du bout, l'opération se fait moins bien et les fûts paraissent moins soignés. De même, pour une meilleure présentation sur l'étalage, on cherche à réduire le plateau racinaire.

Le port bien dressé des nouvelles variétés leur donne une **tenu impeccable**. Les feuilles sont caractérisées par leur **forme «en gouttière»** ou «**concave**», deux termes indiquant le pliage en «V». Les anciennes races, aux feuilles tombantes «rubanées» ou «gondolées», ont pratiquement disparu du Catalogue.

Un fût bien blanc sous du vert très foncé

Pour la **couleur du feuillage**, la mode est toujours au foncé. En fait, le **blanc** du fût doit être aussi pur que possible, le vert très foncé et la délimitation blanc-vert bien tranchée. Les colorations jaunâtres ou verdâtres sont **critiquées**, à la fois par les distributeurs et par les consommateurs. Pour les premiers, le produit présente moins bien, la qualité est dépréciée. Pour les se-



La France est le premier producteur européen de poireaux. Les cultures sont de plus en plus

d'être malades ou d'avoir traîné trop longtemps sur l'étalage. Ce n'est pas forcément le cas.

Comme la longueur du fût, la couleur du feuillage est en liaison avec la résistance au froid. Les variétés de printemps et d'été sont généralement plus claires que les variétés d'hiver. En fonçant, celles-ci prennent souvent un aspect bleuté. Signe associé, dans l'esprit des producteurs, à une bonne rusticité. Parfois, apparaît aussi, en fin d'hiver, une coloration rougeâtre aux extrémités des feuilles (due à la présence d'un pigment, l'anthocyane). Le reflet rouge semble plaire à certains, pour la beauté du feuillage. Mais il a l'inconvénient de virer au brun-marron à la cuisson, **couleur peu** appétissante... Pour les **nouvelles** variétés, ce caractère est plutôt contre-sélectionné car il est source d'hétérogénéité. Le vert du feuillage doit être foncé et très homogène, sans taches ni stries.

Faut-il parler de la qualité gustative ? Les amateurs ne sont pas tous d'accord sur ce sujet. Les uns aiment les

poireaux qui ont du goût, avec un léger piquant. Les autres les préfèrent doux, avec une saveur douce.

En sélection, on travaille surtout sur la **texture**. Quelques variétés anciennes sont manifestement trop coriaces. En améliorant la densité du fût - par la recherche de fûts aux feuilles très serrées - les obtenteurs ont réussi à rendre les poireaux moins filandreux et plus tendres.

Contre les maladies, l'espoir de la génétique

Dernier critère essentiel pour les sélectionneurs, la **résistance aux maladies et aux parasites**.

Jusqu'à maintenant, la génétique n'a pas permis de progrès réels. Les nouvelles variétés, au feuillage dressé et au développement plus rapide, semblent moins sensibles que les anciennes races. Mais aucune véritable ré-

sistance génétique n'a été découverte.

La voie reste ouverte. Aux Pays-Bas, les sélectionneurs seraient nettement plus en avance. Contrairement aux entreprises françaises, les obtenteurs hollandais bénéficient des travaux et des résultats de la recherche publique. En France, voilà près de dix ans que **l'Inra** a abandonné son programme «poireau» !

Les principales maladies travaillées sont la rouille, le mildiou et l'alternaria. Les deux ravageurs les plus dangereux sont le thrips et la teigne.

La **rouille**, due à deux champignons du genre *Puccinia* (*porri* et *allii*), se manifeste sous la forme de pustules orangées plus ou moins foncées sur le feuillage. Outre des frais d'épluchage supplémentaires, on peut déplorer, en année propice à la maladie, une baisse de rendement.

Le **mildiou** (*Phytophthora porri*) provoque des lésions foliaires, d'abord livi-

Comment réussir ses poireaux au potager

Pour réussir ses poireaux, il faut d'abord - et surtout - choisir une variété **adaptée** à l'époque de culture. Une variété précoce et peu sensible à la montée à graines, pour une récolte printanière ou estivale. Une variété souple et rustique, pour une cueillette d'automne. Une variété **résistante au froid**, pour une production de plein hiver. C'est ainsi que sont classées généralement les variétés de poireaux (*voir tableau*). En panachant les trois catégories, et en prenant soin d'étaler convenablement les semis, le jardinier pourra récolter ses poireaux frais tout au long de l'année. Le poireau s'accommode de tous les sols, mais il préfère les terres meubles, riches, non calcaires (il craint les terrains trop crayeux), conservant leur fraîcheur en profondeur.

Il est exigeant en éléments fertilisants. Et de fait, il profite bien des fumures apportées à l'automne, au moment du labour, ainsi que des engrais «coup de fouet» incorporés en cours de culture, au moment des binages.

Il faut signaler que, contrairement aux autres espèces légumières classiques, les graines de poireau se conservent mal. La durée germinative est limitée à deux ans et leur aptitude germinative est faible. Il est donc vivement recommandé de s'approvisionner en semences, l'année même du semis, chez un fournisseur sérieux.

Le semis est réalisé, soit sous châssis en février-mars (pour une production précoce), soit en pépinière en avril. Il sera suivi d'un repiquage en place, lorsque les plants ont la grosseur d'un petit crayon (4 à 5 mm de diamètre). La plantation se fait à 10-12 cm d'intervalle, sur des rangs espacés de 30 à 35 cm, en enterrant profondément les plants jusqu'à la base des premières feuilles. On peut aussi semer directement en place, en lignes espacées de 30 cm, et éclaircir ensuite dans les rangs.

Une autre méthode fera gagner du temps aux jardiniers impatientes : l'utilisation de plants «prêts à l'emploi». L'opération, délicate du semis est évitée, les craintes de mauvaise levée sont effacées et la garantie de reprise assurée.

En cours de culture, on veillera à l'élimination des mauvaises herbes, par des binages successifs. Sans oublier d'arroser régulièrement, au fur et à mesure de la croissance. Il est également conseillé de **butter** légèrement les pieds, pour favoriser l'allongement et le blanchiment des fûts.

Le poireau a beau être une plante vigoureuse, il n'est pas épargné par les maladies et parasites, que seuls les traitements permettent de contrôler. En attendant les variétés résistantes.

En cultures maraîchères, la rouille et le thrips sont particulièrement dangereux.

Au potager, le principal ennemi du poireau est incontestablement la teigne, encore appelée «ver du poireau». La teigne est la chenille d'un petit papillon qui pond ses oeufs sur les feuilles ou dans le repli de celles-ci. Les vers dévorent les tissus et peuvent anéantir rapidement... toute une planche de poireau.

Pour prévenir - ou limiter - les dégâts, on conseille de tremper les plants avant repiquage (sans mouiller les racines), dans une solution insecticide (parathion, deltaméthrine). Ensuite, il faut rester vigilant et, dès l'apparition des papillons, traiter à deux ou trois reprises la culture par pulvérisation du même produit.

Cinq à sept mois après le semis, selon la précocité des variétés, les poireaux pourront être récoltés. Soit à un stade jeune, lorsqu'ils sont encore minces et tendres, pour une préparation à la vinaigrette ou en accompagnement de plats, façon «nouvelle cuisine» (par exemple, pour les fondus qui accompagnent si bien les poissons). Soit à un stade plus tardif, pour les mélanger aux bons gros légumes de la soupe et du pot-au-feu. Comment peut-on se priver de poireau en plein hiver ! Par précaution, pour permettre l'arrachage même quand le sol est durci par le froid, il suffit de couvrir la terre d'un peu de paille ou de feuilles sèches. Les poireaux sont ainsi gardés à l'abri du gel, prêts à être mitonnés...

LA SÉLECTION DU POIREAU

des puis blanches et sèches, pouvant entraîner la pourriture molle des feuilles. Les plantes contaminées précocement peuvent rester naines. Dans tous les cas, la qualité de la récolte est sérieusement compromise.

Encore un champignon, l'*alternaria* (*Alternaria porri*) attaque les feuilles âgées lorsque les conditions climatiques sont humides. Le feuillage abîmé devient difficilement commercialisable.

Parmi les parasites du poireau, l'ennemi le plus redoutable est le thrips. Tous les ans, on remarque que les dégâts s'intensifient. Et plus encore en années chaudes. Ce petit ravageur, qui aime la chaleur, vient piquer les feuilles et se nourrit du contenu des cellules. Le poireau se retrouve tout taché de points blancs. Il s'ensuit une baisse de rendement et le déclassement commercial de la récolte. Quelques spécialités chimiques sont autorisées pour combattre ce parasite, mais leur action est de courte durée. D'autres produits sont en cours d'expérimentation,

Contre les attaques de la teigne, les traitements chimiques se révèlent plus efficaces, à condition d'être effectués à temps. La chenille de ce papillon s'attaque au feuillage et creuse des gale-



Laure Gry
Pour les consommateurs, les poireaux doivent présenter des fûts le plus long possible et Die blancs. L'aspect du feuillage est important aussi. On demande du vert foncé et, surtout, pas de traces de maladies.

ries. Il faut donc intervenir tôt, dès les premières éclosions, signalées par les avertissements agricoles.

Un dernier mot sur la **qualité des semences**. Il est utile de préciser que les graines de poireau se conservent mal. Leur durée germinative, à température ambiante, est limitée à un ou deux ans (en comparaison, les graines de choux se conservent cinq ans, celles de chichorée huit à dix ans).

D'où la nécessité, pour le jardinier, de s'approvisionner chez un fournisseur sérieux, l'année même du semis.

En maraîchage, de plus en plus de producteurs s'affranchissent des contraintes du semis en pépinière et utilisent les minimottes. Les avantages sont nombreux : outre le gain de temps et la possibilité de mécanisation, les minimottes assurent une meilleure homogénéité de la culture et réduisent les risques de stress à la reprise.

Les plants sont ainsi plus vigoureux et mieux armés pour faire face aux attaques parasitaires ultérieures... En attendant les variétés résistantes.

Technique et génétique : une alliance forte pour dynamiser la culture du poireau.

Qui sélectionne le poireau en France ?

Bejo
99, rue Parmentier
Actiprés
59650 Villeneuve d'Ascq
Tél : 20.91.43.44
Fax : 20.91.44.38

Clause
1, avenue Lucien Clause
91220 Brétigny-sur-Orge
Tél : (1) 69.88.48.48
Fax : (1) 69.88.86.00

Gautier
B.P. 1
13630 Eyragues
Tél : 90.94.13.44
Fax : 90.92.83.96

Graines Brivain
B.P. 37
49630 Mazé
Tél : 41.80.60.38
Fax : 41.80.60.83

Peltier
B.P. 23
95121 Ermont Cedex
Tél : (1) 34.15.76.30
Fax : (1) 34.13.25.76

Petoseed
Moulin Saint-Pierre
84300 Les Taillades
Tél : 90.78.62.00
Fax : 90.71.07.13

Rijk Zwaan
La Vernède
30390 Aramon
Tél : 66.57.49.89
Fax : 66.57.49.80

Royal Sluis
Zone Aéroport
30128 Garons
Tél : 66.70.70.00
Fax : 66.70.70.23

S et G - Caillard
Chemin de Pouillé - B.P. 39
49135 Les Ponts-de-Cé Cedex
Tél : 41.68.64.64
Fax : 41.44.47.31

Semences Nunhems
637, av. Salvador Allende
26800 Portes-lès-Valence
Tél : 75.57.98.20
Fax : 75.57.44.84

Tézier
Rue Louis Saillant - B.P. 83
26800 Portes-lès-Valence
Tél : 75.57.57.00
Fax : 75.57.34.94

Vilmorin
La Ménitric - B.P. 8
49250 Beaufort-en-Vallée
Tél : 41.79.41.79
Fax : 41.79.41.80

Caractéristiques des variétés de poireaux inscrites au Catalogue officiel

Variété (et année d'inscription) (1)	Obtenteur ou producteur (2)	Grosseur de la graine	Plante		Feuillage		Fût			Résistance au froid	Observations	
			hauteur	port	forme (3)	couleur	longueur	diamètre	forme de la base			
Production de printemps ou d'été												
Albana	(CEE)	Nunhems	-	haute	dressé	-	vert foncé	long	-	très peu renflé	-	-
Atal	(82)	Clause	grosse	très haute	dressé	concave	vert clair à vert franc	très long	épais	très renflé	-	type Gros long d'été
Axel	(91)	Tézier	-	-	dressé	-	vert franc	long	-	-	-	production d'été ou d'automne
Carlton	(1)	Nunhems	-	-	dressé	concave	vert franc	long	-	non renflé	-	première variété hybride
Géant Précoce	(52)	Domaine public	petite	courte à moyenne	étalé à demi-dressé	pl. ou moins rubanée	vert franc	court à moyen	moyen à épais	peu renflé	-	race Major (Vilmorin)
Goliath	(CEE)	Rijk Zwaan	-	-	demi-dressé	-	vert foncé	moyen	épais	non renflé	-	-
Gros long d'été	(52)	Domaine public	grosse	grande	demi-dressé	en gouttière échevelé	vert clair	moyen	moyen	peu renflé	très faible	race Profil (Royal Sluis)
Jaune Gros du Poitou	(52)	Domaine public	petite	moyenne	étalé	rubanée, lisse	vert jaune	court	très épais	assez renflé	très faible	-
Kong Richard	(75)	Daehfeldt	petite	très haute	dressé	-	vert	très long	assez fin	peu renflé	-	variété de type bulgare
Maxim	(76)	Gautier	grosse	haute	dressé	en gouttière	vert franc	long	épais	assez renflé	-	-
Méridor	(85)	Tézier	grosse	haute	dressé	plane	vert blond	très long	épais	très renflé	faible	très précoce
Premier	(54)	S et G-Caillard	moyenne	haute	demi-dressé	rubanée	vert franc	court à moyen	épais	peu renflé	-	très précoce et très hâtif, résistant à la montée à graine
Profina	(CEE)	S et G-Caillard	-	-	dressé	-	vert bleuté	très long	-	-	-	-
Rami	(CEE)	Nunhems	-	haute	dressé	-	vert soutenu	très long	-	-	-	très précoce
Vérina	(CEE)	S et G-Caillard	-	-	dressé	-	vert franc	moyen	-	non renflé	-	très précoce
Production d'automne												
Acore	(82)	Clause	grosse	haute	demi-dressé à dressé	plane à concave	vert foncé à vert bleu	moyen	fin à moyen	assez renflé	-	De Gennevilliers
Alita	(CEE)	Royal Sluis	-	-	-	-	vert soutenu	long	-	non renflé	faible	précoce
Arial	(91)	Clause	-	-	le dressé	-	vert foncé	long	moyen	-	moyenne	très précoce
Artaban	(76)	S et G-Caillard	petite	assez haute	assez dressé	en gouttière	vert foncé à vert bleu	assez long	moyen	peu renflé	-	-
Azur	(92)	Gautier	petite	moyenne	dressé	concave	vert bleu	long	moyen	peu renflé	-	production d'automne ou d'hiver
Balder	(93)	Tézier	moyenne	moyenne	dressé	concave	vert bleu	long	petit	très peu renflé	moyenne	-
D'Anjou	(90)	Clause	-	-	demi-dressé	-	vert foncé	moyen	moyen	-	moyenne	précoce
De Carentan	(52)	Domaine public	petite	courte	demi-dressé	rubanée, cannelée	vert franc	court	très épais	assez renflé	bonne	-

N.B. - Ce tableau a été établi à partir des informations fournies par les obtenteurs. Pour les variétés du Catalogue officiel français, des renseignements plus précis ont également été relevés sur les fiches descriptives du Centre technique permanent de la sélection (le CTPS teste les variétés pour leur maintien au Catalogue officiel).

(1) L'année 1952 est l'année d'ouverture du Catalogue officiel français pour le poireau. L'indication (CEE) signale que les variétés sont inscrites au Catalogue européen, mais ne figurent pas sur le Catalogue français. La variété **Carlton**, premier poireau hybride, est en cours d'inscription aux Pays-Bas.

(2) Les variétés du domaine public sont disponibles auprès de nombreux distributeurs, parfois sous le nom de races améliorées.

(3) Le terme "en gouttière" ou "concave" traduit le pli en forme de V de la feuille. La forme "rubanée" indique que la feuille, plate, a tendance à s'enrouler.

Caractéristiques des variétés de poireaux inscrites au Catalogue officiel (suite)

Variété (et année d'inscription) (*)	Obtenteur ou producteur (2)	Grosseur de la graine	Plante		Feuillage		Fût			Résistance au froid	Observations
			hauteur	port	forme (3)	couleur	longueur	diamètre	forme de la base		
Production d'automne (suite)											
D'Elbeuf	(52) Domaine public	petite	moyenne	demi-dressé	rubanée	vert franc	court	épais	non bulbeux "en tête d'anguille"	bonne	race Excelsior (Caillard)
De Gennevilliers	(52) Domaine public	petite	moyenne à haute	demi-dressé	en gouttière, cannelée	vert franc	court à moyen	fin à moyen	peu renflé	moyenne	racés Essor , Primor (Vilmorin)
De Mézières	(52) Domaine public	petite	moyenne à haute	dressé puis cassé	rubanée	vert foncé à vert bleu	moyen	moyen	assez renflé	bonne	race Danube (Vilmorin)
Ducal	(CEE) Nunhems	-	-	dressé	en gouttière	vert moyen	long	-	très peu renflé	-	très productif
Du Verdet	(55) S et G- Caillard	petite	grande	dressé	en gouttière	vert franc	long	fin	très peu renflé	bonne	-
Electra	(76) Clause	petite	courte	étalé à demi-dressé	-	vert bleu foncé	court	épais	-	-	convient aussi pour une production d'été
Furor	(90) Vilmorin	-	moyenne	demi-dressé	-	vert moyen	très long	-	-	-	-
Malabare	(64) Clause	petite	-	étalé, arqué	rubanée, cannelée	vert bleu	moyen	épais	peu renflé	moyenne	convient aussi pour une production d'été
Paragon	(CEE) Rijk Zwaan	-	-	dressé	-	vert bleuté	long	moyen	-	-	production d'été ou d'automne
Pinola	(CEE) Bejo	-	-	dressé	-	vert bleu foncé	très long	-	non renflé	bonne	-
Romil	(CEE) Nunhems	-	-	dressé	en gouttière	vert très foncé	très long	-	très peu renflé	bonne	variété leader sur le marché
Rustic	(80) Gautier	petite	-	dressé	en gouttière	vert bleu	log	moyen	peu renflé	bonne	
Sélecte	(82) Tézier	moyenne	moyenne à haute	demi-dressé	plane à concave	vert bleu foncé	moyen	fin à moyen	peu renflé	assez bonne	production d'été, d'automne ou début hiver
Strata	(CEE) Royal Sluis	-	-	demi-dressé	-	vert bleuté	moyen	-	peu renflé	bonne	-
Ténor	(89) Vilmorin	-	-	dressé	-	vert très foncé	très long	-	-	-	-
Varna	(CEE) Royal Sluis	-	-	dressé	-	vert clair	très long	-	non renflé	faible	précoce
Production d'hiver											
Arca	(86) Clause	petite à moyenne	moyenne	demi-dressé	plane à concave	vert bleu	moyen	moyen	assez renflé	bonne	-
Arcona	(CEE) Royal Sluis	-	-	demi-dressé	-	vert très foncé	court	-	peu renflé	très bonne	-
Arkansas	(CEE) Royal Sluis	-	-	dressé	-	vert très foncé	court	-	non renflé	très bonne	très tardif
Armor	(84) Tézier	grosse	haute	dressé	en gouttière	vert bleu foncé, (parfois rougeâtre)	moyen	fin à moyen	peu renflé	très bonne	variété de référence, souple et rustique

N.B. : Ce tableau a été établi à partir des informations fournies par les obtenteurs. Pour les variétés du Catalogue officiel français, des renseignements plus précis ont également été relevés sur les fiches descriptives du Centre technique permanent de la sélection (le CTPS teste les variétés pour leur maintien au Catalogue officiel).

(1) L'année 1952 est l'année d'ouverture du Catalogue officiel français pour le poireau. L'indication (CEE) signale que les variétés sont inscrites au Catalogue européen, mais ne figurent pas sur le Catalogue français. La variété **Carlton**, premier poireau hybride, est en cours d'inscription aux Pays-Bas.

(2) Les variétés du domaine public sont disponibles auprès de nombreux distributeurs, parfois sous le nom de races améliorées.

(3) Le terme "en gouttière" ou "concave" traduit le pli en forme de V de la feuille. La forme "rubanée" indique que la feuille, plate, a tendance à s'enrouler.

Caractéristiques des variétés de poireaux inscrites au Catalogue officiel (suite)

Variété (et année d'inscription) (1)	Obtenteur ou producteur (2)	Grosseur de la graine	Plante		Feuillage		Fût			Résistance au froid	Observations
			hauteur	port	forme (3)	couleur	longueur	diamètre	forme de la base		
Production d'hiver (suite)											
lieu de Solaise (52)	Domaine public	petite	moyenne	étalé à demi-dressé	rubanée	vert bleu (parfois rougeâtre)	court	épais	très peu renflé	très bonne	très rustique, race Alto (Tézier)
Carina (CEE)	Set G-Caillard	-	-	dressé	-	vert bleu	court à moyen	-	-	très bonne	-
Cortina (CEE)	S et G-Caillard	-	-	dressé	-	vert foncé	long	-	-	-	très productif
D'hiver (52)	Domaine public	moyenne	moyenne à haute	demi-dressé	en gouttière, lisse à cannelée	vert franc	court	fin à moyen	peu renflé	bonne	racés Briand (Tézier), Javelot (Peltier), Vernal (Clause), Vemor (Vilmorin), Pacific (Gautier)
D'hiver de St Victor (54)	Domaine public	petite	moyenne	étalé	en gouttière, très cannelée	vert clair à la base, rougeâtre aux extrémités	court	très épais	très peu renflé	bonne	racés Hiver (Vilmorin), Ebro (Clause)
De Liège (91)	Domaine public	-	-	demi-dressé	-	vert foncé	court	petit	-	très bonne	race Catherine (Clause)
Derrick (CEE)	Bejo	-	-	dressé	-	vert foncé	moyen	épais	-	très bonne	-
Farinto (CEE)	Nunhems	-	-	dressé	-	vert foncé	moyen	-	très peu renflé	bonne	-
Flipper (92)	Graines Brivain	moyenne	haute	très dressé	concave	vert bleu	moyen	petit	assez peu renflé	bonne	-
Krystina (CEE)	S et G-Caillard	-	-	dressé	-	vert bleu très foncé	long	-	-	bonne	-
Latina (CEE)	Set G-Caillard	-	-	demi-dressé	-	vert très foncé	moyen	-	-	bonne	-
Népal (93)	Clause	moyenne	moyenne	demi-dressé	concave	vert bleu (parfois rougeâtre)	moyen	moyen	assez renflé	bonne	-
Olaf (76)	Clause	petite	-	étalé	-	vert foncé à vert bleu	court	moyen	peu renflé	-	-
Porino (CEE)	Nunhems	-	-	dressé	en gouttière	vert très foncé	moyen	-	très peu renflé	très bonne	-
Randor (95)	Tézier	moyenne	moyenne	dressé	concave	vert bleu	moyen	petit	assez peu renflé	-	-
Réal (93)	Graines Brivain	moyenne	moyenne	dressé	concave	vert bleu	moyen	moyen	assez renflé	assez bonne	production d'hiver ou d'automne
Sénior (94)	Vilmorin	grosse	moyenne	demi-dressé	plane	vert bleu (parfois rougeâtre)	court	grand	assez peu renflé	-	-
Tadorne (CEE)	Enza-Petoseed	-	-	dressé	-	vert bleuté	moyen	-	-	bonne	-
Vriza (CH)	Nunhems	-	-	dressé	en gouttière	vert très foncé	moyen	moyen	-	très bonne	très tardif

N.B. : Ce tableau a été établi à partir des informations fournies par les obtenteurs. Pour les variétés du Catalogue officiel français, des renseignements plus précis ont également été relevés sur les fiches descriptives du Centre technique permanent de la sélection (le CTPS teste les variétés pour leur maintien au Catalogue officiel).

(1) L'année 1952 est l'année d'ouverture du Catalogue officiel français pour le poireau. L'indication (CEE) signale que les variétés sont inscrites au Catalogue européen, mais ne figurent pas sur le Catalogue français. La variété **Carlton**, premier poireau hybride, est en cours d'inscription aux Pays-Bas.

(2) Les variétés du domaine public sont disponibles auprès de nombreux distributeurs, parfois sous le nom de races améliorées.

(3) Le terme "en gouttière" ou "concave" traduit le pli en forme de V de la feuille. La forme "rubanée" indique que la feuille, plate, a tendance à s'enrouler.